

PhotoSaintGermain

PhotoSaint
Germain
6-30
novembre
2025

6-30 novembre 2025

PhotoSaintGermain

3	Présentation
4	Équipe
5	Temps forts
7	Nouveautés
8	Parcours
47	Événements
49	Partenaires
50	Contacts

Dossier de presse septembre 2025

OPENING
jeudi 6 novembre
de 18h à 21h



ACADÉMIE
DES BEAUX-ARTS
INSTITUT DE FRANCE



Fondation
Jan Michalski



FONDATION
L'Accolade
INSTITUT DE FRANCE

BUREAU
BAILLET

CRAYAN

@dagp
Pour le droit des artistes



la saif
Secrétariat des Auteurs
des arts visuels
et du Design-France

LE
QUOTIDIEN
DE L'ART

Télérama'

PhotoSaintGermain

6-30 novembre 2025

14^e édition

Organisé au cœur de Paris, dans le quartier emblématique de Saint-Germain-des-Prés, PhotoSaintGermain est un festival annuel destiné à promouvoir la création photographique, dirigé par Aurélia Marcadier.

PhotoSaintGermain offre un parcours gratuit et libre d'accès d'expositions dans une sélection de musées, centres culturels, galeries et librairies de la rive gauche. Cet événement met en lumière une programmation pointue et éclectique conçue par les galeries associées, ainsi que plusieurs expositions originales et projets inédits imaginés et produits par le festival.

En offrant ainsi un parcours photographique riche et varié, le festival est devenu un événement phare du mois de novembre à Paris.

En écho à ces expositions, dans une volonté de donner à entendre celles et ceux qui font et pensent la photographie aujourd'hui, PhotoSaintGermain propose également un programme associé de rencontres, projections, signatures et visites d'ateliers qui réunit artistes, responsables de collections publiques, collectionneurs, éditeurs, graphistes, libraires, critiques et commissaires.

Retrouvez-nous dès le 6 novembre pour inaugurer cette nouvelle édition, et pour découvrir la création et la pratique photographique dans toute sa diversité!

Équipe



© Patrick Wack

Aurélia Marcadier, directrice

Historienne de l'art, elle travaille six ans au sein d'une galerie-maison d'édition avant de fonder la structure TEMPLE en 2013, dédiée à la photographie émergente et à l'édition. À la tête de PhotoSaintGermain depuis 2015, elle assure la direction artistique du festival ainsi que la production d'expositions inédites dans des lieux insolites figurant au programme.

Coordinatrice du salon d'éditeurs Multiple Art Days en 2016 et 2017, elle collabore par ailleurs avec des institutions culturelles comme la Philharmonie en tant que photo editor.

Elle intervient régulièrement en qualité d'experte lors de workshops, de jurys et de lectures de portfolios au sein d'écoles d'art ou dans le cadre d'événements culturels.

Elle est assistée par Laura Martin.

Coline Plançon, coordination

Diplômée d'un master en conservation des archives audiovisuelles, Coline Plançon débute chez Magnum Photos à Londres, puis à Paris, où elle contribue à la production d'expositions, de livres et de workshops. Elle rejoint ensuite l'agence MYOP comme directrice des projets culturels. Depuis 2025, elle est productrice et consultante indépendante, et intègre l'équipe du festival PhotoSaintGermain.

Identité

L'identité graphique est signée par Roch Deniau, designer graphique rochdeniau.com

Board

En plus de l'association présidée par Benoit Sapiro, le développement du festival est soutenu et accompagné par un board, renouvelable chaque année et composé de professionnels de l'image : responsables de collections, commissaires, critiques.

Il réunit :

Victoria Jonathan

Co-fondatrice de l'agence artistique franco-chinoise Doors et commissaire d'expositions.

Véronique Prugnaud

Co-fondatrice et co-directrice de The Eyes Publishing.

Marie Robert

Conservatrice en chef au musée d'Orsay, Photographie et Cinéma.

Sonia Voss

Autrice et commissaire d'expositions.

Thomas Zander

Fondateur de la Zander Galerie.

Temps forts

Productions inédites et coproductions PhotoSaintGermain

En complément des expositions portées par les galeries et institutions partenaires, le festival dévoile également des expositions exclusives et des projets originaux. Cette année, PhotoSaintGermain présente 12 productions ou co-productions inédites.

ermain Coproduction PhotoSaintGermain Coproduction PhotoSaintGermain Coproduction PhotoSaintGermain Cop



© Laura Martin

Musée d'Histoire de la Médecine

Université Paris Cité

Une exposition autour du fonds Étienne-Jules Marey de l'Université en partenariat avec le Collège de France et le festival. Inventeur et scientifique, il est un pionnier de la chronophotographie utilisée à des fins de recherche.

Maison d'Auguste Comte

La Maison d'Auguste Comte et le festival présentent le photographe Emilio Azevedo et son projet Rondônia. Entre archives militaires et arpentage du territoire amazonien, l'exposition déplie différents chapitres de l'histoire de l'État de Rondônia, en Amazonie occidentale, et met en lumière la manière dont les structures linéaires ont inscrit cette région dans l'imaginaire et l'histoire matérielle occidentale.



© musée du Louvre / Olivier Ouadah

Musée national Eugène-Delacroix

À travers une approche délicate de la lumière et de la couleur, Terri Weifenbach explore les jardins parisiens avec une attention picturale, invitant à une immersion silencieuse dans l'intimité du vivant.

École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL

En dialogue avec le travail de recherche photographique des étudiants de l'école d'architecture, les photographies de Marion Poussier issues de la série *On est là* s'intéressent aux habitants de la Seine-Saint-Denis en portant une fine attention aux détails qui définissent la singularité de chaque individu et de son lien avec le territoire.

Hôtel La Louisiane ROOM SERVICE

PhotoSaintGermain présente la 4^e édition du projet ROOM SERVICE. Pendant 4 jours, une dizaine d'artistes investissent les chambres du 3^e étage de l'hôtel autour du jetlag et du décalage.



© Laura Martin

Galerie du Crous de Paris × Cnap

La nouvelle exposition, en partenariat avec le Cnap à la galerie du Crous de Paris, présente les travaux d'une sélection d'artistes photographes soutenus par le Cnap.

Institut national des jeunes aveugles

L'INJA accueille le projet de Sixtine de Thé, réalisé en collaboration avec des personnes non-voyantes. Après les avoir photographié, l'artiste leur a ensuite proposé de créer une image tactile en gravant sur de la pellicule de grand format.

La résidence photographique du musée de l'Armée

La résidence photographique du musée de l'Armée s'expose pour la première fois ! Le festival - en collaboration avec le musée de l'Armée à la mairie du 7ème - présente le travail d'Anne-Lise Broyer : *Les attaches*. Ses images nous proposent un récit poétique entre roman et expérimentation qui explore l'intimité de l'engagement militaire par une immersion dans les collections du musée.



© Karla Vinter-Koch

Hôtel La Louisiane Salle Simone

La Salle Simone donne à découvrir le projet *Your Wife*, initié par *la Conserverie, un lieu d'archives*. Dans ces photographies trouvées en 2024 dans un appartement abandonné, on découvre des clichés de Fernanda qui se photographie, écrit, performe, attend. Elle s'adresse à celui qu'elle aime mais qui n'est pas là, dans une pratique artisanale pleine d'émotions.

Librairie Alain Brioux

La librairie Alain Brioux présente le travail de Sandrine Elberg *Fragments célestes* qui met en dialogue des photographies de météorites et des sculptures en céramique.

Librairie Polonaise

La librairie Polonaise accueille une carte blanche aux éditions BLOW UP PRESS pour une exposition pop-up inédite de Małgorzata Stankiewicz et une présentation d'ouvrages de la célèbre maison d'édition photo polonaise.



© Laura Martin

Quai de Solférino Bibliothèque Historique de la ville de Paris

En 1970, sur un appel de la Fnac des milliers de parisiens photographient leur ville en pleine transformation. L'exposition Paris 70 dévoile une sélection unique de ces images, témoins d'un Paris sur le point de changer pour toujours.

SIMONE



© Laura Martin

Journal SIMONE

SIMONE, le journal du festival, sera disponible gratuitement dans tous les lieux d'exposition du quartier! La rédaction en chef est de nouveau assurée par Matthieu Nicol (Too Many Pictures).

Nouveautés

Nouveaux partenaires

Le festival est heureux de compter de nouveaux soutiens à ses côtés: La Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature et les Éditions Louis Vuitton dont le soutien portera sur la production de l'exposition au musée national Eugène-Delacroix.

Nouveaux lieux

Comme tous les ans, cette nouvelle édition propose de nouvelles collaborations avec des expositions photos ou des événements qui intègrent la programmation du festival:

- l'Institut national des jeunes aveugles (INJA)
- Fondation L'Accolade
- Espace Art Absolument
- Cravan
- Galerie Bene Taschen x TASCHEN
- Galerie Documents 15
- Musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides / Mairie du 7^e arr
- Laffanour | Galerie Downtown
- Samuel Gassmann

Note: Si le festival dure du 6 au 30 novembre, beaucoup d'expositions associées s'étendent au-delà. Les dates de chaque exposition sont mentionnées dans les pages suivantes.

Centres culturels & Institutions

- 1** Centre Culturel Irlandais
Ladies & Gentlemen, Daragh Soden
- 2** Centre tchèque de Paris
Joie et refuge, Artistes de la galerie Teleport
- 3** Institut national des jeunes aveugles
Pellicules aveugles, Sixtine de Thé
- 4** Mairie du 7^e arr. Salle Béatrice Hodent de Broutelles
avec le Musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides
Les attaches, Anne-Lise Broyer
- 5** Maison d'Auguste Comte
Rondônia, Emilio Azevedo
- 6** Musée d'Histoire de la Médecine
Université Paris Cité
Etienne-Jules Marey démiurge de la science et des arts
Installation in situ : *Tornado*, Jackie Furtado et Jennifer Haare
- 7** Musée d'Orsay
Amour fou à la Villa Médicis, Gabrielle Hébert
- 8** Musée national Eugène-Delacroix
Jardins parisiens, Terri Weifenbach
- 9** Quai de Solférino
Paris 70, Collection de la Bibliothèque Historique de la ville de Paris

Écoles

- 10** Atelier de Sèvres
Histoire, histoire(s), Travaux des étudiant·e·s de 2^e année
Bachelor Art & Image
- 11** École nationale supérieure d'architecture
Paris-Malaquais - PSL
On est là, Marion Poussier
en regard avec les travaux des étudiant·e·s
- 12** École nationale supérieure des Beaux-Arts
de Paris
Paradis artificiel, une exposition des étudiant·e·s de l'ENSBA de
Paris et de l'ENSP d'Arles

Galleries

- 13** Amélie Du Chalard
Charlotte Bovy, Amélie Chassary, et Thomas Dhellemmes
- 14** Espace Art Absolument
MEN
- 15** Galerie Berthet-Aittouarès
Chroniques siciliennes, Letizia Battaglia et Franco Zecchin
- 16** Galerie Catherine & André Hug
When shadows cease : Resonance of America's dream,
Susan Burnstine

- 17** Galerie Documents 15
Petit théâtre, Édith Dufaux

- 18** Galerie du Crous de Paris en collaboration avec le Cnap
Philippe Calia, Victoire Thierrée, Elliott Verdier,
Alexandra Dautel

- 19** Galerie Le Minotaure
Florence Henri

- 20** Galerie Madé
Nature, Alexandre Silberman

- 21** Galerie Patrice Trigano
Photos de tournage Testament d'Orphée, de Jean Cocteau,
Lucien Clergue

- 22** Galerie Roger-Viollet
L'équilibre du carré, Gaston Paris

- 23** Laffanour | Galerie Downtown
Candida Höfer

- 24** Ségolène Brossette Galerie
Absolus, Christophe Beauregard et Paul Ardenne

- 25** Galerie Zander Paris
Robert Adams

Lieux inattendus: pop-up & hôtel

- 26** Fondation L'Accolade
Ce qui fait trace sans faire de bruit
- 27** Hôtel La Louisiane, Salle Simone
Your wife, La Conserverie un lieu d'archives
- 28** Hôtel La Louisiane, 3^e étage
ROOM SERVICE N°4
- 29** Samuel Gassmann
Collection Rue du Regard, INVITÉ #1 Philippe Ramette
- 30** Shmorévaz
saisons thermiques, Rebekka Deubner

Librairies

- 31** 7L
Loose fist, Arhant Shrestha
- 32** Slithèque
Nous étions jeunes à Pékin, Anaïs Martane
- 33** Librairie Alain Brioux
Fragments célestes, Sandrine Elberg
- 34** delpire & co
Bucharest/Palimpsest, Mihai Șovăială
- 35** Librairie des Alpes
Sommets ou le bout du monde, Maurice Schobinger
- 36** Librairie polonaise
Carte blanche aux éditions BLOW UP PRESS
- 37** Galerie Bene Taschen × TASCHEN
Jamel Shabazz

DATES !

du 14 novembre 2025
au 21 décembre 2025



© Daragh Soden

1 Centre Culturel Irlandais

5 rue des Irlandais 75005
01 58 52 10 30
centreculturelirlandais.com

Inauguré en 2002 dans l'ancien Collège des Irlandais, le Centre Culturel Irlandais œuvre au rayonnement de la création artistique irlandaise en France. Outre la diversité de son programme culturel, le CCI accueille une quarantaine d'artistes irlandais en résidence chaque année. Le lieu est doté d'une médiathèque, premier centre de ressources sur l'Irlande contemporaine, ainsi que d'une bibliothèque patrimoniale.

Ladies & Gentlemen, Daragh Soden

Grand prix du jury de photographie au Festival d'Hyères en 2017, Daragh Soden a émergé sur la scène internationale il y a bientôt dix ans avec *Young Dubliners*. Le CCI présente une sélection de sa nouvelle série de portraits grand format, *Ladies & Gentlemen*, qui soulèvent des questions autour des rôles de genre, le rapport photographe-sujet et le caractère performatif de l'identité. Se plaçant à la fois derrière et devant l'objectif, il dit : « j'ai décidé de jouer mon rôle devant la caméra, en abordant la relation parfois maladroite entre l'auteur et le sujet. Comme les artistes drag, je subvertis et confirme à la fois les rôles attendus de moi. Que ce soit en tant qu'admirateur, collaborateur, narcissique ou voyeur, j'explore différentes dynamiques à chaque séance, allant de la domination du mâle alpha à la servitude passive. »

DATES !

du 6 au 30 novembre 2025



© Hana Knizova

2 Centre tchèque de Paris

18 rue Bonaparte 75006
01 53 73 00 22
paris.czechcentres.cz

L'histoire de son siège parisien est chargée d'une forte valeur symbolique : c'est là qu'a été fondé en 1916, le Conseil national tchèque, base du futur gouvernement tchécoslovaque. Depuis son ouverture en 1997 dans l'un des quartiers les plus animés de la capitale, le Centre tchèque de Paris est un lieu privilégié d'accueil et d'échanges entre la France et la République tchèque où se côtoient toutes les formes d'expression artistique : arts plastiques, design, musique, littérature, cinéma, théâtre, ainsi que l'enseignement de la langue tchèque.

Joie et refuge, Artistes de la galerie Teleport

Cette exposition collective propose une immersion dans l'univers de la jeune génération de photographes tchèques, en mettant en lumière la richesse de leurs pratiques et la diversité de leurs regards. Refusant toute thématique ou forme préétablie, le projet revendique avant tout une célébration de la pluralité des approches contemporaines.

Si la photographie a longtemps servi à immortaliser des instants heureux, son rapport au réel s'est, au fil du temps, densifié, ancré dans des dimensions sociales, critiques et sensibles. La joie, loin d'avoir disparue, s'exprime aujourd'hui de manière plus discrète, dans un langage plus intime, subtil et nuancé. Elle invite à une lecture approfondie des œuvres, à l'écoute des émotions qu'elles portent en elles. À la croisée du documentaire, de la création artistique et de l'art appliqué, les démarches présentées dans l'exposition brouillent volontairement les frontières traditionnelles. Cette hybridité, caractéristique de la scène contemporaine, révèle un territoire d'exploration fertile, en constante évolution. Un espace particulier est également dédié à la photographie de mode, terrain d'expérimentation où s'entrelacent photographie, design, théâtre et performance. Elle illustre avec force cette porosité grandissante entre disciplines et pratiques artistiques, dans un dialogue vivant et ouvert.

Le projet s'accompagne d'un programme d'ateliers et tables rondes qui viendront enrichir cette exploration de la photographie contemporaine et de ses multiples langages.

Pigmentarium, maison de parfumerie tchèque, est partenaire de l'exposition pour insuffler au projet une dimension supplémentaire : une émotion olfactive. Pour *Joie et refuge*, le jeune sculpteur Martin Žák a créé une sculpture parfumée en cire. Son œuvre se consumera progressivement, se transformant au fil du temps et accompagnant les œuvres photographiques d'un sillage olfactif subtil.

DATES !

du 6 au 28 novembre 2025



© Sixtine de Thé

③ Institut national des jeunes aveugles (INJA) – Louis Braille

56 boulevard des Invalides 75007
01 44 49 35 35
injalouisbraille.fr

L'Institut national des jeunes aveugles (INJA), établissement français de référence sur la déficience visuelle, accueille les jeunes aveugles et mal-voyants pour les accompagner dans leur projet de vie.

Pellicules aveugles, Sixtine de Thé

Installation in situ

Pellicules aveugles est un projet réalisé en collaboration avec des personnes non-voyantes. Après les avoir photographié, l'artiste leur a ensuite proposé de créer une image tactile en gravant sur de la pellicule de grand format. Des outils de braille leur permettaient de sentir le relief de leur tracé, et du fard phosphorescent de dessiner directement avec de la lumière, dont les traces noircissaient au développement.

Il y a donc des formes et des figures dessinées directement avec de la lumière, mais aussi les traces du toucher de ceux qui voient avec leurs doigts. Visions rétiniennes et regards intérieurs se tissent pour créer un rébus d'un nouveau genre.

DATES !

du 6 au 27 novembre 2025



© Anne-Lise Broyer

④ Mairie du 7^e arr.

Salle Béatrice Hodent de Broutelles

avec le Musée de l'Armée – Hôtel national des Invalides

116 rue de Grenelle 75007

01 53 58 75 07

mairie07.paris.fr

musee-armee.fr

La résidence photographique
du musée de l'Armée

Installé au sein de l'Hôtel national des Invalides à Paris, le musée de l'Armée se distingue par sa vocation multidisciplinaire, mêlant histoire, sciences et techniques, beaux-arts, société. Depuis 2022, le Musée soutient la création photographique contemporaine en proposant une résidence annuelle de dimension internationale et ouverte à une diversité d'écritures artistiques et documentaires. Anne-Lise Broyer et Guillaume Herbaut (agence Vu'), lauréats des précédentes éditions, ont ainsi proposé un regard singulier et personnel sur l'institution et ses missions. En 2025, le Musée accueille Chloe Sharrock (agence Myop).

Les attaches, Anne-Lise Broyer

Commissariat: Lucie Moriceau-Chastagner

Anne-Lise Broyer, artiste récompensée par le prix Niépce-Gens d'Images 2024 et première lauréate de la résidence photographique du musée de l'Armée, s'est immergée dans la richesse des collections. Des incursions géographiques l'ont également menée de la clairière du Mont-Valérien aux paysages meurtris de Verdun ou de ceux de la résistance. Dans ce temps de création in situ et hors-les-murs, elle a conçu *Les attaches*, un récit poétique entre roman et expérimentation, dans un maillage du temps allant d'hier à nos jours pour restituer l'intérieur d'une expérience de l'engagement. Développant depuis plusieurs années une écriture photographique qui tisse des liens étroits avec d'autres arts, notamment la littérature, elle propose une traversée intime et affectée de l'histoire humaine par les conflits, la guerre constituant une épreuve personnelle et collective. Une vie militaire opère un bouleversement jusque dans la sphère la plus secrète, la plus intime. Archives, œuvres, objets-souvenirs, dessins, lettres d'amour, faire-part de décès, paysages vibrant des clameurs des combats ou du silence du sacrifice deviennent, au prisme de son regard, ces «témoins à distance» constitutifs de l'histoire et de la mémoire dont le musée de l'Armée incarne le lieu de conservation et de transmission.

Première présentation des œuvres créées en résidence par Anne-Lise Broyer, l'événement s'accompagne de la sortie de l'ouvrage photographique *Les attaches*, une coédition Silvana Editoriale – musée de l'Armée, composé de textes inédits de Yannick Haenel, Colin Lemoine, Pierre Michon et Lucie Moriceau-Chastagner ainsi que d'une chanson de Dominique Ané.

DATES !

du 6 novembre
au 20 décembre 2025



© Emilio Azevedo

⑤ Maison d'Auguste Comte

10 rue Monsieur-Le-Prince 75006
01 43 26 08 56
augustecomte.org

Dernier domicile du philosophe, fondateur du positivisme, la Maison d'Auguste Comte est à la fois un appartement-musée et un centre d'archives-bibliothèque autour du philosophe et de la pensée dix-neuviémiste.

Rondônia, Emilio Azevedo

Commissariat: Daniel Jablonski

Ce projet photographique interroge les transformations du territoire amazonien à travers son intégration dans l'espace national brésilien.

En retraçant les axes de pénétration ouverts par le maréchal Rondon au début du XX^e siècle et leur héritage contemporain – en particulier la route transamazonienne BR-364 – Emilio Azevedo et l'artiste-commissaire Daniel Jablonski proposent une réflexion sensible sur les liens entre paysage, mémoire et colonisation.

À la croisée du documentaire, de la fiction et de la recherche visuelle, leur démarche esquisse un récit nuancé de l'Amazonie brésilienne. Elle révèle un territoire traversé par des tensions historiques, sociales et politiques, loin des représentations figées ou exotiques.

L'exposition présente également des archives réalisées par la Commission Rondon en Amazonie occidentale, issues de la collection photographique du musée du quai Branly.

 MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

En partenariat avec le musée du quai Branly - Jacques Chirac

En écho à cette exposition, le musée du quai Branly - Jacques Chirac présente du 9 octobre 2025 au 26 janvier 2026 un accrochage des œuvres d'Emilio Azevedo issues de son projet *Rondônia (comment je suis tombé amoureux d'une ligne)*, lauréat du Prix pour la Photographie du musée.

DATES !

du 6 novembre 2025
au 18 février 2026



© Université Paris Cité

⑥ Musée d'Histoire de la Médecine Université Paris Cité

12 rue de l'École de Médecine 75006
01 76 53 16 93
u-paris.fr/musee-de-lhistoire-de-la-medecine

Situé dans les locaux de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, le Musée d'Histoire de la Médecine présente des collections parmi les plus anciennes d'Europe. Elles ont été réunies par le doyen Lafaye au XVIII^e siècle, puis complétées par un important ensemble de pièces couvrant les différentes branches de l'art opératoire jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Le Musée d'Histoire de la Médecine a trouvé sa place parmi les nombreux musées parisiens et jouit également d'une renommée internationale.

Étienne-Jules Marey démiurge de la science et des arts

Commissariat: Agathe Sanjuan

Médecin de formation, Étienne-Jules Marey (1830-1904) a embrassé la carrière de physiologiste, étudiant sans relâche les propriétés et les fonctions des organismes vivants. Ses recherches l'entraînent dans des explorations expérimentales d'une incroyable diversité, autour d'un unique objet: comprendre le mouvement dont nos sens ne peuvent se saisir, l'analyser, le traduire et l'enregistrer pour en garder la trace.

Dès 1882, la chronophotographie devient pour lui un outil de travail. Il ne cessera d'inventer ou de perfectionner caméras, dispositifs techniques et procédés de visualisation. S'il est un homme de laboratoire, tourné vers la recherche fondamentale, les conséquences de ses découvertes en recherche appliquée sont nombreuses. Les nouvelles technologies de l'aviation et du cinématographe en tirent notamment profit. L'étude du geste est mise à contribution pour la productivité de l'industrie, l'entraînement de l'armée, l'éducation physique. L'anthropologie, l'archéologie de la danse, la phonétique, la psychologie s'inspirent également des découvertes mareysiennes.

Instruments, chronophotographies, publications, présentent une vision multiple de l'œuvre de Marey au carrefour de la science et des arts. Exposition organisée par l'Université Paris Cité avec la collaboration exceptionnelle du Collège de France.

À cette occasion l'ouvrage *Marey démiurge de la science et des arts*, dirigé par Agathe Sanjuan, est publié par Université Paris Cité éditions, collection «Longue vue».

DATES !

du 6 au 30 novembre 2025



© Jackie Furtado et Jennifer Haare, *Tornado*

⑥ Université Paris Cité Galerie Richet

12 rue de l'École de Médecine 75006
01 76 53 16 93
u-paris.fr/musee-de-lhistoire-de-la-medecine

Situé dans les locaux de l'ancienne Faculté de Médecine de Paris, le Musée d'Histoire de la Médecine présente des collections parmi les plus anciennes d'Europe. Elles ont été réunies par le doyen Lafaye au XVIII^e siècle, puis complétées par un important ensemble de pièces couvrant les différentes branches de l'art opératoire jusqu'à la fin du XIX^e siècle. Le Musée d'Histoire de la Médecine a trouvé sa place parmi les nombreux musées parisiens et jouit également d'une renommée internationale.

TORNADO, Jackie Furtado et Jennifer Haare

Installation in situ
Commissariat : Valérie Fougeirol

L'invention de l'image en mouvement est ancrée dans la déclaration d'Étienne-Jules Marey, qui énonce que, à plein galop, les quatre sabots d'un cheval quittent le sol. La technique de la chronophotographie s'est développée à partir de l'hypothèse de Marey, exploitée par Eadweard Muybridge pour son étude du cheval en mouvement. La phase aéroportée, maintenant nommée *suspension*, est à nouveau explorée par l'installation de Jackie Furtado et Jennifer Haare, présentant des extraits de leur livre de photographies *TORNADO*, publié par les éditions Luhz Press.

Cette installation est présentée à l'École de Médecine comme une procession d'images capturées par une GoPro accrochée à la panse d'un cheval nommé Tornado. À travers une séquence précise de captures d'images du film, *TORNADO* permet de suivre le voyage de ce mustang dans le désert du Sonora, examinant le temps, le mouvement, la qualité de transe, par le moyen d'une technologie grand public.

Évoquant le mouvement à travers des fragments de temps et d'image qui enregistrent une impossibilité, la liberté de Tornado se fait ressentir dans l'image qui devient non identifiable. Les sabots et les jambes s'enchaînent dans des formes allongées, la panse du cheval se métamorphose en paysage sombre, des morceaux de sable, de gravier et d'eau embrument chaque image, donnant ainsi les pixels un rendu de peinture. À partir d'une expérimentation formelle, *TORNADO* s'engage dans l'histoire technique de la photographie et questionne l'insatiable désir du médium de voir, de capturer et de contrôler.

DATES !

du 28 octobre 2025
au 15 février 2026



© Gabrielle Hébert (1853, Dresde-1934, La Tronche), *Alexis Axilette et Elvira Colazingari, Rome, 1888*, Négatif sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent, 9×12cm, La Tronche, musée Hébert

7 Musée d'Orsay

Esplanade Valéry Giscard d'Estaing
75007
01 40 49 48 14
musee-orsay.fr

Situé en plein cœur de Paris dans l'ancienne gare d'Orsay, le musée d'Orsay possède la plus grande collection impressionniste et post-impressionniste au monde. Reflet de la création artistique occidentale de 1848 à 1914, ses collections témoignent de toutes les formes d'expression, de la peinture à l'architecture, en passant par la sculpture, les arts décoratifs et la photographie. Les artistes les plus célèbres s'y côtoient : Monet, Degas, Manet, Van Gogh ou encore Bonheur, Cassat, ainsi que des photographes comme Nadar, Cameron, Le Gray et Hawarden.

Amour fou à la Villa Médicis, Gabrielle Hébert

Peintre amatrice et épouse de l'artiste Ernest Hébert, deux fois directeur de l'Académie de France à Rome, Gabrielle Hébert (1853-1934) démarre la photographie de manière intensive et exaltée à la Villa Médicis en 1888. À l'instar des artistes et écrivains comme Henri Rivière, Maurice Denis ou Émile Zola qui s'emparent à la fin du XIX^e siècle d'un boîtier photographique pour enregistrer le quotidien familial, Gabrielle développe une pratique privée et sentimentale du médium favorisée par la révolution technique et esthétique de l'instantané. Elle cessera brutalement vingt ans plus tard à La Tronche, à la mort de l'homme qu'elle idolâtrait, son aîné de près de quarante ans, et dont elle a en grande partie assuré la postérité en favorisant la création de deux musées monographiques, l'un à La Tronche (1934) et l'autre à Paris (1978).

À la Villa Médicis, Première Dame d'une institution culturelle prestigieuse, Gabrielle organise les réceptions et reçoit le gotha en visite. Mais elle échappe vite aux assignations : lors de l'été 1888, elle acquiert un appareil photographique, prend des leçons auprès d'un professionnel romain, et installe, en compagnie du peintre pensionnaire Alexis Axilette, une chambre noire pour développer ses négatifs sur verre, tirer et retoucher ses épreuves. C'est le début d'une imposante production de près de deux mille clichés. «Je photo», «Je photographie» : pas un jour sans consigner dans son agenda qu'elle réalise des prises de vue.

Conçue en partenariat avec le musée Hébert de La Tronche (Isère) où elle sera reçue au printemps 2026, l'exposition sera aussi présentée à l'Académie de France à Rome – Villa Médicis au printemps 2027 où Marie Robert, commissaire de l'exposition, a été accueillie dans le cadre d'une résidence croisée Villa Médicis/ musée d'Orsay, pour une recherche d'un an en histoire de la photographie.

DATES !

du 6 novembre 2025
au 4 janvier 2026



© Terri Weifenbach

⑧ Musée national Eugène-Delacroix

6 rue de Furstemberg 75006
01 44 41 86 50
musee-delacroix.fr

Le musée national Eugène-Delacroix est installé dans l'appartement et l'atelier dans lesquels Eugène Delacroix a vécu et créé de 1857 à sa mort. De l'appartement du peintre on peut aujourd'hui visiter la salle à manger, le salon et la chambre, qui accueillent les oeuvres du peintre. La visite se poursuit dans l'atelier d'Eugène Delacroix, donnant sur un charmant petit jardin. C'est l'artiste lui-même qui a fait construire son atelier, où il a travaillé entouré de milliers d'esquisses et de dessins mais aussi d'objets ramenés de son voyage au Maroc. La collection du musée national Eugène-Delacroix réunit aujourd'hui des peintures, des dessins, des estampes, des lettres d'Eugène Delacroix et de ses contemporains, abordant ainsi à travers des thématiques variées l'œuvre du peintre et son processus créatif.

Jardins parisiens, Terri Weifenbach

Le musée Delacroix accueille le projet *Jardins parisiens* de Terri Weifenbach réalisé à l'occasion d'une commande pour le City Book Paris aux éditions Louis Vuitton. Ce projet résonne particulièrement avec le musée qui cache un jardin aménagé qui prolonge la visite.

« Entre peintres et jardins, un paysage aux multiples facettes de traces humaines, des fleurs sauvages et hybrides, des oiseaux adaptés aux jardins urbains. La couleur comme définition et composition. La ligne et le bokeh comme suggestions. Je pense à l'énergie de Cecily Brown, de Delacroix, aux couleurs d'un certain Vuillard, à la palette naturelle de Théodore Rousseau, aux abstractions de Joan Mitchell. Je suis dans cet univers comme je suis dans le jardin en train de photographier, pensant à comment traduire trois dimensions en deux. J'enregistre ce que je ressens, à partir de mes propres besoins. Je m'interroge sur la fragilité qui coexiste avec l'incessant. »

Terri Weifenbach

DATES !

du 6 novembre
au 16 décembre 2025



© Collection de la Bibliothèque Historique de la ville de Paris

⑨ Quai de Solférino

Promenade des berges de la Seine
André Gorz 75007

Proche du musée d'Orsay et de
la Passerelle Léopold-Sédar-Senghor

Paris 70, Collection de la Bibliothèque Historique de la ville de Paris

Commissariat : Jean-Marie Donat

En 1970, sous l'impulsion de la mairie de Paris, la Fnac organise un grand concours photo. Pendant deux mois au printemps, des milliers de photographes amateurs vont arpenter la ville et la mettre en boîte pour la figer telle qu'elle est en 1970. L'idée est de garder une image, un souvenir, une trace de Paris au moment où tout change. En effet, 1970 est une année qui marque un tournant dans l'histoire de Paris avec l'avènement des grands travaux de « modernisation » du tissu urbain, qui vont modifier en profondeur l'aménagement de la ville, et, par extension, le profil socio-économique de sa population. Une volonté politique de documentation des transformations de Paris donne naissance à ce fonds exceptionnel, grâce à ces « témoins sur commande » que vont être les photographes amateurs sillonnant une ville quadrillée.

Pour le concours, la ville de Paris est divisée en 1755 carrés de 250 m sur 250 m. Chacun des plus de 2000 participants au concours tirant au hasard un carré à photographier.

Le fonds ainsi recueilli par la Fnac, puis cédé à la Ville de Paris, est constitué des dossiers de candidature des photographes amateurs, dossiers regroupant les photographies soigneusement sélectionnées par leur auteur et soumises au concours. Soit, en tout, plus de 100 000 documents. Cette exposition présente une sélection.

DATES !

13, 14 et 15 novembre 2025



© Archive Anne Csaszar Goutchkoff

10 Atelier de Sèvres

5 rue Dupin 75006
atelierdesevres.com

Depuis 1979, l'Atelier de Sèvres accueille chaque année au sein de ses ateliers de jeunes artistes prometteurs. Basé rue de Sèvres et, à partir de septembre 2025 également rue Claude Bernard, en plein cœur du dynamique et artistique quartier latin de Paris, l'Atelier de Sèvres offre à ses étudiants un cadre d'études stimulant. Le Bachelor Art & Image ouvre ses portes en septembre 2021. Ce cycle supérieur de trois ans dispense un enseignement artistique pluridisciplinaire innovant. Il forme des professionnels de l'image dotés d'une écriture visuelle personnelle alliant créativité, esprit critique et savoir-faire technique grâce à l'apprentissage de la photographie, de la vidéo et de l'image imprimée..

Histoire, histoire(s), Travaux des étudiants de 2^e année Bachelor Art & Image

L'exposition *Histoire, histoire(s)* présente les travaux réalisés par les étudiants de deuxième année du Bachelor Art & Image de l'Atelier de Sèvres. À travers une approche croisée du médium photographique, les étudiants construisent des récits où leurs propres images dialoguent avec des archives variées.

À une époque où les images n'ont jamais autant circulé, ce projet invite à interroger la notion d'archive dans toute sa diversité : photographies issues de magazines, albums de famille, diapositives, cartes postales, clichés trouvés, ou encore images provenant des médias et des réseaux sociaux.

Ce travail permet également d'esquisser une pratique documentaire de la photographie, ancrée dans le temps long et en résonance avec les représentations du passé. L'histoire politique d'un pays peut ainsi être convoquée aux côtés d'une mémoire communautaire ou d'un récit personnel, dans une approche à la fois transversale et plurielle de la photographie.

Ce projet a été mené dans le cadre d'un atelier dirigé par le photographe Mathieu Pernot et la graphiste Line Célo, donnant lieu à la production d'une exposition et de plusieurs éditions.

DATES !

du 6 au 16 novembre 2025



© Marion Poussier

⑪ École nationale supérieure d'architecture Paris-Malaquais – PSL

1 rue Jacques Callot 75006
01 55 04 56 50
paris-malaquais.archi.fr

La galerie Callot est un lieu d'exploration et de diffusion de la culture architecturale, au service des grandes questions matérielles, spatiales, écologiques et sociales contemporaines. Portée par l'École d'architecture Paris-Malaquais – PSL, qui place la recherche et l'expérimentation au centre de sa pédagogie, la galerie est un espace d'exposition et de rencontres, gratuit et ouvert à tous, dans lequel amateurs éclairés, professionnels, curieux, étudiants des écoles d'architectures françaises et internationales réfléchissent ensemble à de nouvelles façons d'habiter le monde.

Le projet de partenariat est de co-construire avec un·e artiste invité·e et exposé·e pendant le festival un travail photographique documentaire interrogeant des situations urbaines périphériques et témoignant de la vie de ces habitants.

On est là, Marion Poussier en regard avec les travaux des étudiant·e·s

Cette année 2025 pour débiter le partenariat avec le festival, la galerie est heureuse d'accueillir une sélection d'images de Marion Poussier issue de sa série *On est là*, réalisée dans le cadre de la commande des Regards du Grand Paris initiée par le Cnap et les Ateliers Médicis.

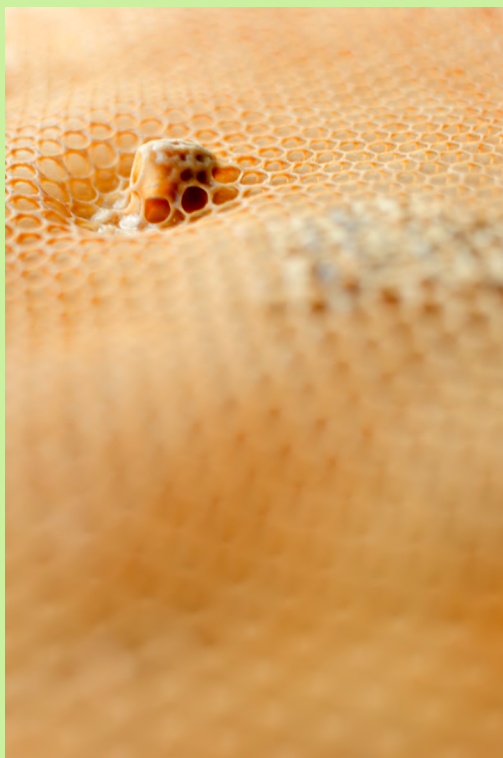
Dans cette série Marion Poussier explore les berges du canal Saint-Denis, territoire en pleine transformation. Dans ces espaces en cours de rationalisation, certaines formes de vies résistent et s'opposent aux usages à venir. Des corps s'affirment dans leur singularité et des gestes persistent, comme un droit à s'approprier les lieux.

Cette série sera mise en dialogue avec les travaux des étudiant·e·s du cycle de L2 participant au développement photographique « Territoires du réel et de l'imaginaire ». Sur un périmètre allant de la Porte de Clignancourt jusqu'aux puces de St-Ouen les étudiant·e·s doivent construire une série d'images révélant la situation du site à travers son économie spécifique (biffins, puces...) mais aussi au travers de la sédimentation des espaces de la zone jusqu'à la transformation urbaine et architecturale depuis l'arrivée de la ligne 14.

Visions d'artistes et visions d'étudiant·e·s se complètent dans une attention marquée, un regard soutenu sur les traces et appropriation de ces espaces par leurs habitants, tantôt présents dans le travail de portrait de Marion Poussier, tantôt évoqués par des traces et récits recomposés par les étudiant·e·s.

DATES !

du 6 au 13 novembre 2025
dans les Galeries gauche et droite
et jusqu'au 23 novembre 2025
au Laboratoire Photo



© Léonard Berthou, *Amorce d'une cellule royale*, 2024

12 École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris

14 rue Bonaparte 75006
01 47 83 50 00
beauxartsparis.fr

École nationale supérieure
des Beaux-Arts de Paris

Les Beaux-Arts sont un lieu de formation, d'expérimentation artistique, d'expositions, de conservation de collections et de maison d'édition. Le cursus de cinq ans conjugue les éléments fondateurs d'une démarche artistique et les enjeux de l'art contemporain. La pédagogie unique repose sur le travail en atelier coordonné par un artiste de renom et la diversité des techniques. L'école dispose d'un fonds de plus de 450 000 œuvres, présentées au public par expositions et prêts, dans un ensemble architectural classé.

École nationale supérieure
de la photographie d'Arles

Initiée en 1982, l'école nationale supérieure de la photographie à Arles est la seule école d'art en France dédiée à la photographie. Ouverte aux étudiants de Bac+2, elle dispense un enseignement de haut niveau pour former des photographes, vidéastes et professionnels de l'image. Sa pédagogie exigeante allie apprentissage complet des pratiques contemporaines, rigueur technique et réflexion théorique, avec des stages et ateliers en formation continue pour amateurs et professionnels.

Paradis artificiel

L'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris et l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles poursuivent leur partenariat et organisent une exposition intitulée *Paradis artificiels* réunissant une vingtaine d'étudiant·e·s et de jeunes diplômé·e·s des deux écoles dans différents espaces de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Cette exposition se présente comme une dérive autour de la technologie et tout particulièrement de l'intelligence artificielle et des bouleversements qu'elle induit dans toutes les strates de la société. Dans les pratiques artistiques, l'exposition s'intéresse aux détournements de l'outil et de la technique comme champ des possibles, les prompts ayant notamment ouvert la voie à de nouvelles licences poétiques et créatrices. Plus largement, l'exposition ouvre la voie à la question de l'artifice et à un monde halluciné où les catastrophes, les fake-news, les mers de plastique peuplent les réseaux sociaux autant que les pages des journaux.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Charlotte Bovy

13 Amélie du Chalard

18 rue Séguier 75006
07 56 87 90 68
amelieduchalard.com

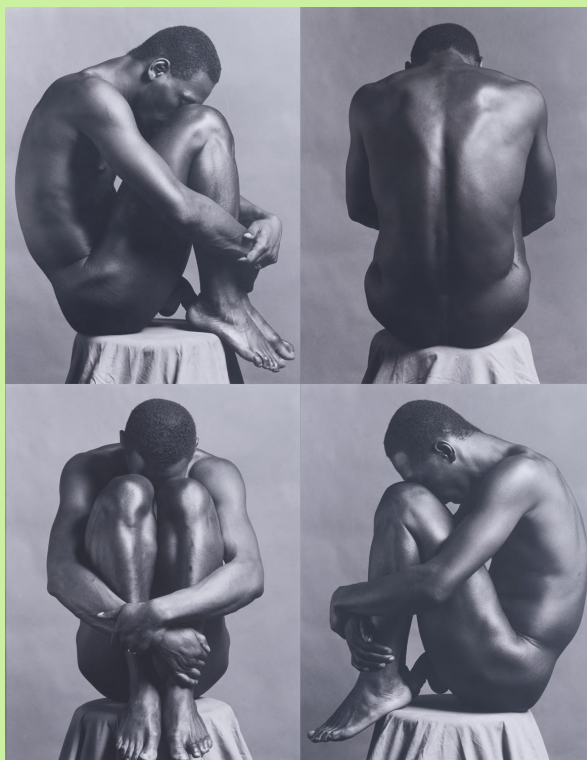
Fondée en 2015, Amélie du Chalard est une galerie qui accompagne quatre-vingts artistes du monde entier à différents moments de leur parcours. La galerie couvre toutes les expressions des arts visuels, des installations au dessin en passant par la peinture, la céramique, la photographie et l'art textile. La programmation s'étend de figures de la scène française comme Marie-Claude Bugeaud et Thomas Dhellemmes à des artistes internationaux en milieu de carrière ou émergents, toutes pratiques confondues, comme Jade Marra (Brésil) ou Alex de Bruycker (Belgique). À Paris et à New York, la Galerie Amélie du Chalard organise une douzaine d'expositions en galerie et hors les murs.

Charlotte Bovy, Amélie Chassary, et Thomas Dhellemmes

Charlotte Bovy, Amélie Chassary et Thomas Dhellemmes proposent une traversée sensible au cœur de la mémoire et de l'héritage familial. Chacun à leur manière, les artistes composent comme des récits intimes, où souvenirs, sensations et impressions s'entrelacent. À partir du médium photographique, ils élaborent de nouvelles narrations, fragiles et fragmentaires. Ces histoires réinventées prennent la forme d'instantanés suspendus, recomposés dans l'image. Les photographies, parfois aux confins de l'abstraction, brouillent les repères et questionnent la nature même du souvenir. Ce qui semblait familier se fait trouble, poétique, presque onirique. Dans cette zone incertaine, les images ouvrent des possibles plutôt qu'elles ne figent des vérités. Une invitation à ressentir, à se souvenir autrement.

DATES !

du 6 novembre 2025
au 3 janvier 2026



© Robert Mapplethorpe, *Ajitto*, 1981

14 Espace Art Absolument

1 rue Monsieur le Prince 75006
01 45 70 88 17
artabsolument.com

Sous la direction artistique de Domitille d'Orgeval, l'Espace Art Absolument propose une programmation ambitieuse et internationale d'expositions temporaires, en lien avec la revue. Ce lieu se veut un espace de dialogue, accueillant également conférences, rencontres et signatures. Depuis son ouverture, plusieurs expositions s'y sont tenues, dont *Elles d'abord !*, *Terre d'artistes*, *David Tremlett: Wall Drawing, Songes*, *Le rendez-vous des amis de Régis Debray*, et *MEN* à venir en novembre 2025

MEN

L'exposition *MEN*, rassemble des photographes proposant un regard nouveau sur la masculinité. Leurs œuvres, des années 1980 à aujourd'hui, interrogent les constructions identitaires liées à la culture, au pouvoir, à la performance et à l'altérité.

Connu pour son approche autobiographique, Robert Mapplethorpe et ses photographies du danseur *Ajitto* nu, subliment le corps masculin par une mise en scène proche de la sculpture, où l'érotisme s'allie au classicisme.

Andres Serrano bouscule l'iconographie virile avec *Hercules Punishing Diomedes* (1990), un combat mythologique dans un mélange de sang et d'urine, interrogeant la sacralité des représentations et leur morale, de la même manière que son *Black Supper* (1990), œuvre monumentale réinventant *La Cène* de Léonard de Vinci.

D'autres, comme l'autodidacte Tomasz Machciński, dans une quête identitaire, se travestissent en une multitude de personnages fictifs. Louis Jammes capte l'aura de ses modèles, ceux de la Figuration Libre mais aussi Warhol et Basquiat, par des portraits photographiques hybrides.

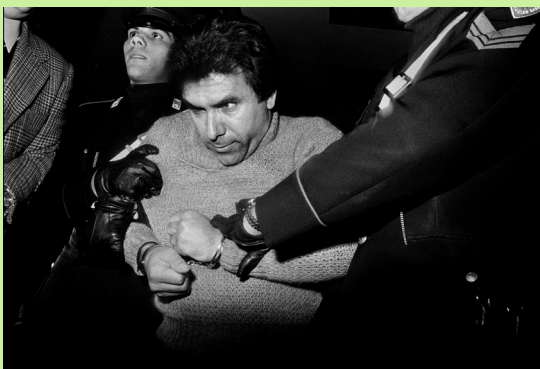
Plus récemment, David Meskhi saisit, par ses clichés d'athlètes colorés, baignés de lumière, les lignes de force du corps masculin. Avec la série *Desmemoria* (2016-2017) Pierre-Elie de Pibrac ancre ses portraits dans l'héritage des communautés sucrières cubaines, marquées par le travail, la mémoire et le métissage.

Par ces regards croisés, *MEN* montre comment les artistes hommes interrogent leur propre image, révèlent leurs vulnérabilités, déconstruisent les stéréotypes à travers des visions critiques et sensibles.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025

1



2



1.Arrestation du féroce chef mafieux Leoluca Bagarella, Palerme 1979.
Photographie de Letizia Battaglia ©Archivio Letizia Battaglia

2.La femme et les filles de Benedetto Grado sur les lieux de son assassinat.

La famille est déjà en deuil depuis le meurtre de leur fils Antonio. Palerme, 1983 © Franco Zecchin

15 Galerie Berthet Aittouarès

14 rue de Seine 75006
01 43 26 53 09
galerie-ba.com

Depuis l'ouverture de la galerie, en 1986, Michèle Aittouarès et Odile Aittouarès-Inzerillo font les choix qu'elles feraient pour leurs collections personnelles et confrontent peintures, dessins, sculptures, photographies ou vidéos...

Chroniques siciliennes, Letizia Battaglia et Franco Zecchin

Juste mise en lumière, Letizia Battaglia est célébrée cette année aux Rencontres Photographiques d'Arles avec une importante exposition. Dans le cadre de PhotoSaintGermain, la galerie Berthet-Aittouarès a choisi de présenter les photographies de Battaglia et Zecchin, un couple de photographes reporters, qui ont couvert les années 80, années sombres de la Sicile, sous l'emprise de *cosa nostra*.

Née à Palerme, Letizia Battaglia (1935-2022) est l'une des premières femmes photojournalistes à s'imposer à l'égal de ses confrères. Femme d'exception, passionnée, engagée, animée par un idéal de justice et de démocratie, elle a combattu la mafia, choisissant pour arme son appareil photo. En 1975, elle rencontre Franco Zecchin et c'est en couple qu'ils travaillent à partir de cette date pour la presse nationale (notamment pour L'Orà) et internationale à qui ils livrent leur regard sur la société palermitaine ravagée par les meurtres et règlements de compte mafieux. La Sicile vit alors au rythme d'une violence sanguinaire causée par cette «deuxième guerre de la Mafia» (1981-1992), jugement des 100 mafieux et de la vendetta qui cause la mort des juges Falcone et Borsellino.

La quarantaine de photographies noir et blanc présentées sont des vintages de 1970 à 1990. Battaglia et Zecchin portent chacun leur regard propre sur leur époque et c'est cette réciprocité du regard qui se manifeste dans l'exposition.

L'utilisation des fichiers photographiques est strictement liée à l'exposition Battaglia/Zecchin, dans le cadre de PhotoSaintGermain 2025. Tous les fichiers photographiques doivent être supprimés à la fin de l'événement.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Susan Burstine

16 Galerie Catherine & André Hug

2 rue de l'Échaudé 75006
01 43 26 93 75
galeriehug.com

Créée en 2000 au cœur de Saint-Germain-des-Prés, la Galerie Catherine et André Hug a fait le choix de la photographie afin d'explorer le mode d'expression de ce médium. Elle sélectionne des artistes classiques du style documentaire, ou encore ceux qui lui préfèrent une forme fictionnelle, dont les travaux questionnent la réalité, le potentiel narratif de l'image, ou encore l'exploration du rêve qui habite l'homme.

Where shadows cease: Resonance of America's dream, Susan Burstine

Les œuvres photographiques de Susan Burstine sont le reflet de sa psyché intérieure, canalisée à travers des paysages et des scènes envoûtantes. Des photographies en noir et blanc que la galerie a exposées l'année dernière à la plus récente série infusée de couleur, l'évolution de Burstine en tant qu'artiste est évidente, faisant de chaque pièce un testament de son parcours créatif. Cette série en couleur explore la riche histoire de cette nation, stimule le discours et offre de nouvelles perspectives sur le passé, le présent et l'avenir, unie par le reflet du rêve américain...

DATES !

du 6 novembre 2025
au 6 décembre 2026



© Édith Dufaux, *Tente archéologique*, 2023, © Galerie Documents 15

17 Galerie Documents 15

15 rue de l'Échaudé 75006
01 46 34 38 61
galeriedocuments15.com

Située au cœur de Saint-Germain-des-Prés depuis 2012, la Galerie Documents 15 défend l'art contemporain à travers l'estampe originale et l'œuvre unique sur papier: monotypes, mais aussi dessins, peintures et photographies. Elle propose chaque année une dizaine d'expositions, majoritairement monographiques, d'artistes français et internationaux, confirmés ou émergents, qu'elle représente à l'année. Sa ligne artistique privilégie une figuration épurée, empreinte de douceur, de silence et de poésie.

Petit théâtre, Édith Dufaux

La Galerie Documents 15 présente une exposition qui s'articule autour d'un ensemble récent de photographies d'Édith Dufaux, artiste plasticienne française née en 1959, qu'elle appelle son "Petit théâtre".

Diplômée de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Édith Dufaux développe un œuvre singulier fondé sur deux médiums privilégiés: le monotype et la photographie. Elle a également déployé son langage visuel dans d'autres champs artistiques: édition de livres d'auteur, audiovisuel, décors peints pour le théâtre, l'opéra, le cinéma ou les musées.

Dans sa pratique photographique, Édith Dufaux explore des architectures fictionnelles nées d'un jeu de construction qu'elle conçoit à partir de boîtes – à la fois théâtre d'optique, unité minimale et espace d'expérimentation sensible. Maquettes, échelles, murs et grilles composent un univers réduit qui, par la photographie, accède à une dimension monumentale.

Elle y brouille les repères, jouant sur les échelles, les passages ou les seuils pour interroger notre perception de l'espace. Sa "boîte d'optique", chambre obscure contemporaine, condense formes et matières en visions fragmentées. Les images qui en découlent rapportent des visions presque mentales, à la lisière de l'abstraction.

Ainsi naît un théâtre d'ombres et de silence, où se rencontrent mesure et mystère, mémoire intime et architecture fictive. Dans ce *petit théâtre* poétique et rigoureux, chaque photographie devient la trace d'un monde à la fois clos et infini, qui s'inscrit dans la sensibilité portée par la galerie.

DATES !

du 6 au 16 novembre 2025



© Philippe Calia

18 Galerie du Crous de Paris

En collaboration avec le Centre national des arts plastiques

11 rue des Beaux Arts 75006
01 40 51 57 88
@crousparis_galerie
cnap.fr

Institution de la rue des Beaux-Arts, la Galerie du Crous de Paris accueille chaque année une vingtaine d'expositions individuelles et collectives. Dédiée à l'émergence artistique, elle tisse des partenariats avec les établissements d'enseignement supérieur et le monde de l'art, afin de valoriser la création étudiante et de rendre l'art et la culture accessibles à tous.

Philippe Calia, Victoire Thierrée,
Alexandra Dautel et Elliott Verdier

Commissariat: Pascal Beausse & Aurélia Marcadier

Après l'exposition *Lire les lignes du monde* en 2023 et ...*toutes les histoires possibles...* en 2024, PhotoSaintGermain s'associe pour la troisième fois au Centre national des arts plastiques pour une exposition collective à la Galerie du Crous.

Les projets de Philippe Calia, Victoire Thierrée, Alexandra Dautel et Elliott Verdier sont rassemblés ici autour d'une pratique commune : la collecte de signes, dans des territoires réels ou imaginaires, tous chargés d'histoire.

Ces quatre artistes explorent à leur façon des espaces façonnés par des divisions culturelles, sociales ou historiques, et s'attachent à déconstruire les luttes qui y cohabitent. Si certains de ces lieux photographiés sont au cœur de tensions géopolitiques bien réelles, leur travail ouvre une réflexion sensible sur la part de fiction que recèlent les récits qui nous parviennent - qu'ils soient historiques ou artistiques. En recherchant des traces tangibles dans le paysage, ils nous entraînent alors dans une forme d'enquête qui questionnerait l'existence même de la mémoire des lieux. Leurs approches documentaires nous invitent à percevoir le temps comme une matière vivante et personnelle.

Leurs projets ont bénéficié des dispositifs de soutien à la photographie documentaire et au projet artistique du Centre national des arts plastiques.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Florence Henri, *Autoportrait au miroir*, 1928

19 Galerie Le Minotaure

2 rue des Beaux-Arts 75006
01 43 54 62 93
galerieleminotaure.net

Créée en 2002 par Benoit Sapiro, expert au sein de la Compagnie nationale des experts, vice-président du Comité Professionnel des Galeries d'Art et président de l'association du Festival PhotoSaintGermain, la galerie Le Minotaure est située à l'ancien emplacement de la célèbre librairie des surréalistes portant le même nom. La galerie est spécialisée dans les artistes de l'école de Paris et dans l'art d'avant-garde d'Europe Centrale et de l'Est, à partir des années 1910 jusqu'aux années 1960.

Florence Henri

L'exposition Florence Henri, réunit des tirages emblématiques des années 1920 et 1930, tous réalisés du vivant de l'artiste et signés par elle. Parmi eux figurent douze tirages issus du portfolio édité en 1974 par la Galerie Wilde de Cologne, moment décisif pour la redécouverte de son œuvre après des décennies d'oubli.

Formée d'abord à la musique puis à la peinture, Florence Henri se tourne vers la photographie après son séjour au Bauhaus en 1927, marqué par sa rencontre avec Laszlo Moholy-Nagy et Lucia Moholy. De retour à Paris, elle s'impose rapidement par un style singulier, nourri de postcubisme et de constructivisme. Ses compositions, usant de miroirs, de reflets et de perspectives multiples, brouillent les repères du spectateur, jusqu'à frôler l'abstraction.

En 1929, sa participation à la mythique exposition *Film und Foto* aux côtés de Man Ray, Germaine Krull et André Kertész consacre son rôle central dans l'avant-garde photographique. Mais la Seconde Guerre mondiale interrompt son élan : privée de matériaux, elle revient à la peinture et sombre ensuite dans l'oubli.

Ce n'est qu'au début des années 1970 que son œuvre est réhabilitée, grâce au couple Ann et Jürgen Wilde, qui lui consacrent une exposition et éditent avec elle un portfolio de douze tirages modernes — présentés aujourd'hui dans notre exposition, comme autant de jalons essentiels pour comprendre la force et l'originalité de son parcours.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Alexandre Silberman, *Diena*

20 Galerie Madé

30 rue Mazarine 75006
01 53 10 14 34
galeriemade.com

La galerie Madé est spécialisée dans la représentation d'artistes photographes depuis plus de dix ans. Elle a exposé les travaux de Marguerite Bornhauser, Lucile Boiron, Pascal Amoyel, Céline Clanet, Bertrand Cavalier, Steve Hiett, Camille Vivier, Alan Eglinton, Mark Steinmetz, Andrea Modica...

Nature, Alexandre Silberman

Ici, non loin de Paris, furent des marais, devenus plaine maraîchère de l'un des plus grands territoires agricoles d'Europe.

Entre 1952 et 1972 s'y implantèrent Tsiganes venus d'Andalousie, mais aussi Roms d'Europe de l'est, Portugais, Algériens, Marocains, Tunisiens, Yougoslaves, ainsi que quelques familles françaises, dans des conditions insalubres, au sein de ce qu'on appelait le bidonville de la Campa.

Aujourd'hui se dresse l'un des plus grands parcs artificiels d'Europe, enclavé dans l'une des zones les plus urbanisées de France, où tout vise à se réapproprier une perspective dégagée des barres d'immeubles qui strient le regard à quelques pas de là. S'étalant sur cinq communes, il impose son opulent paysage à celui brut et sec de la périphérie parisienne. Si NATURE il y a, c'est dans un double jeu de langage : celle, premièrement, clôturée, aménagée, structurée par les paysagistes puis réinterprétée par les occupants. Ici se confrontent et se mêlent dense végétation et sculptures en pierre, bois sombres et tracés clairs, modernité des pratiques et puissance primitive des arbres.

À travers la dualité constitutive du parc se révèle alors le for intérieur des êtres qui le traversent, leur nature dans un sens second. Espace enclavé, mais espace de liberté, il crée son autonomie et son indépendance esthétique à la fois par sa porosité et son opacité.

Et dans le silence du lieu, la contemporanéité s'enfonce dans cet espace hybride comme dans un envers originel.

DATES !

du 6 au 27 décembre 2025



© Cocteau aux ailes de sphinx Tournage du Testament d'Orphée, Les Baux de Provence, 1959. Courtesy Galerie Patrice Trigano / Succession Clergue

21 Galerie Patrice Trigano

4bis rue des Beaux-Arts 75006
01 46 34 15 01
galerietrigano.com

Après avoir défendu pendant plus de vingt ans l'Art surréaliste, l'Abstraction des années 1950, le Pop Art et le Nouveau Réalisme, la galerie alterne aujourd'hui avec des expositions de grands maîtres du XXe siècle tels que Chagall, Hundertwasser, Matisse, Miro, Picasso et des expositions d'artistes vivants à renommée internationale tels que Philippe Hiquily, Mel Ramos, Chu Teh Chun, Lucien Clergue, Allen Jones et Manolo Valdés.

Photos de tournage Testament d'Orphée, de Jean Cocteau, Lucien Clergue

En 1959 Jean Cocteau prépare son film-testament : Le Testament d'Orphée tourné dans les carrières des Baux-de-Provence et aux Studios de la Victorine à Nice en 1959.

Jean Cocteau invita Lucien Clergue à prendre toutes les photographies qu'il voulait durant le tournage du film. Ces images restent iconiques et intemporelles, car elles ne parlent que de poésie. Toutes les photos présentées ont été tirées du vivant de l'artiste. Elles sont numérotées, signées ou annotées au dos.

Les carrières des Baux continuent à véhiculer un mystère, une magie qui reste insaisissable auprès des plus grands créateurs d'aujourd'hui.

L'amitié qui lie Cocteau et Clergue est très touchante. Une correspondance intime entre les deux amis prouve leur admiration et inspiration réciproque.

Concomitamment, la correspondance Cocteau-Clergue est rééditée chez Actes Sud, enrichie de reproductions de lettres manuscrites, dessins, télégrammes, enveloppes. Un témoignage rare qui ravive la collaboration de deux poètes, l'un utilisant l'écriture manuscrite, l'autre l'écriture avec la lumière.

DATES !

du 2 octobre 2025
au 17 janvier 2026



La soufflerie aérodynamique de Chalais-Meudon. Meudon (Hauts-de-Seine), 1936. © Gaston Paris / Roger-Viollet

22 Galerie Roger-Viollet

6 rue de Seine 75006
01 55 42 89 00
galerie-roger-viollet.fr

Depuis 1938, Hélène Roger-Viollet et son mari ont constitué un fonds unique de plus de 6 millions de photographies, conservées aujourd'hui à la BHVP. Créée en 2020, la Galerie Roger-Viollet est le passage obligé des amateurs de photographie, où les expositions mettent en avant l'originalité de ses photographes tels que Gaston Paris, Boris Lipnitzki, Laure Albin Guillot et bien sûr Hélène Roger-Viollet.

L'équilibre du carré, Gaston Paris

Gaston Paris (1903-1964) est une figure singulière de la photographie française du XX^e siècle, dont l'œuvre témoigne d'un regard décalé sur les sujets qu'il aborde tout au long de sa carrière. Journaliste de formation, il fait ses débuts dans les années 1930 en collaborant avec de nombreux titres de presse illustrée, tels que *Vu*, dont il est l'unique photographe salarié, *Regards* ou encore *Art et médecine*. Il est également membre du *Rectangle*, une association de photographes illustrateurs et publicitaires français, aux côtés d'Emmanuel Sougez et Pierre Jahan.

Photographe éclectique passant du reportage (le paquebot Normandie, la soufflerie d'avions à Meudon, un atelier ferroviaire ou les chantiers en construction) à la composition très graphique de paysages urbains et industriels (la Tour Eiffel, les coulisses de l'Opéra Garnier), il capte les regards, les gestes, les ambiances avec une précision qui évoque parfois le cinéma. Peu importe le sujet, son cadre carré est rempli à la perfection, toujours avec élégance.

Moins connu que certains de ses contemporains, Gaston Paris n'en reste pas moins un témoin essentiel de l'entre-deux-guerres et de l'après-guerre, offrant une chronique visuelle d'une époque en mutation.

Après sa mort en 1964, l'Agence Roger-Viollet rachète sa production (15.000 négatifs) aussi variée que cohérente. Aujourd'hui, ses photographies sont conservées par la Bibliothèque Historique de la Ville de Paris et diffusées par l'Agence Roger-Viollet.

Après une exposition à la galerie Roger-Viollet et au centre Pompidou en 2022, la Galerie Roger-Viollet explore de nouveau le travail de Gaston Paris en présentant cinquante-huit tirages modernes.

DATES !

du 6 au 23 novembre 2025



© Candida Höfer, Köln / VG Bild-Kunst, Bonn

23 Laffanour | Galerie Downtown

18 rue de Seine 75006
01 46 33 82 41
galeriedowntown.com

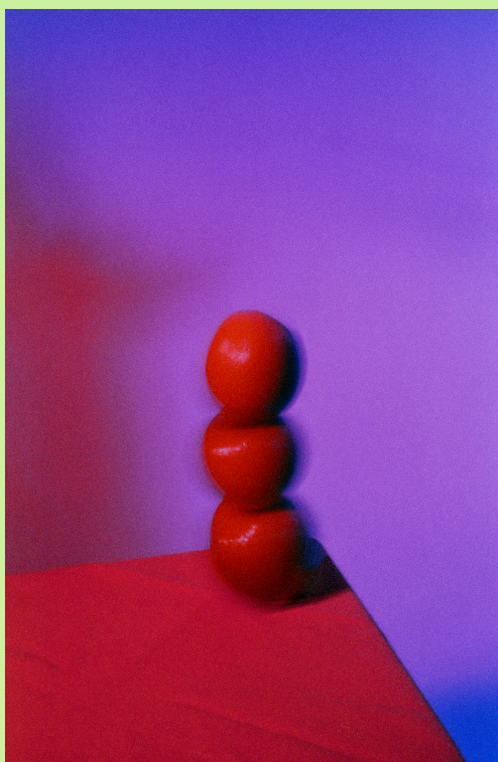
Depuis son ouverture en 1980, la Galerie Downtown, créée par François Laffanour, explore, expose et réhabilite un domaine méconnu du mobilier architectural du XX^e siècle. La Galerie possède et exploite les archives de la Galerie Steph Simon, qui a présenté et édité de 1956 à 1974 des meubles de Charlotte Perriand, Jean Prouvé, Le Corbusier, Serge Mouille, Georges Jouve et Isamu Noguchi.

Candida Höfer

La Galerie Laffanour a le plaisir de présenter, en collaboration avec la Galerie Zander, une sélection d'œuvres de la photographe allemande Candida Höfer. Née à Eberswalde en 1944, Candida Höfer est une représentante de l'École de photographie de Düsseldorf. Elle est aujourd'hui reconnue comme l'une des artistes contemporaines majeures de la photographie à l'échelle internationale. Influencés par la notion de mémoire visuelle et par un intérêt pour la manière dont les individus façonnent leur environnement, les projets de Höfer explorent l'esthétique de l'espace architectural. Depuis le début des années 1980, elle photographie des bibliothèques, musées et opéras avec une distance emprunte de respect et dans des images méticuleusement composées. L'absence de figures humaines dans ces institutions culturelles à vocations de conservation, de représentation, de médiation et d'habitation (spécificités également inhérentes à la photographie), permet à l'artiste de concentrer son attention sur les structures des espaces en elles mêmes. Sont présentées ici des images prises entre 2000 et 2016, représentant des intérieurs allant de Los Angeles à Pékin, en passant par Düsseldorf. Leurs palettes et leurs perspectives capturent un style architectural objectif dont les formes épurées suivent une qualité fonctionnelle et les exigences des matériaux. Aux côtés des œuvres de grand format, l'exposition propose également une sélection spéciale de tirages dye transfer. Ces images témoignent d'une tendance vers l'abstraction, en capturant les détails architecturaux en gros plans et, parfois, en s'affranchissant totalement de toute référence à l'objet en tant que tel. Contrairement aux vues d'intérieurs, elles ne sont pas fixées par leurs titres. La lumière et les textures colorées deviennent alors le cœur des compositions, sublimées par l'intensité remarquable du procédé de tirage dye transfer – une technique d'impression de haute qualité connue depuis les années 1960-70 – mais aujourd'hui très rare.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Christophe Beauregard, *Totem I*, studio du Bateau-Lavoir, Paris, 2023

24 Ségolène Brossette Galerie

15 rue Guénégaud 75006
06 19 80 71 74
segolenebrossette.com

Ségolène Brossette Galerie, qui représente en grande majorité des artistes français, défend un art engagé tout en créant des passerelles avec le monde sensible.

À travers ses expositions, la Galerie souhaite interroger aussi bien notre rapport au vivant qu'à notre civilisation, animée par des engagements tant sociologiques, écologiques, qu'identitaires. Cependant l'esthétisme garde toujours une place très importante dans ses choix artistiques, avec une écriture à la fois poétique et contemporaine.

Absolus, Christophe Beauregard en collaboration avec les éditions Cinabre

Ségolène Brossette Galerie invite les éditions Cinabre à l'exposition *Absolus*, qui met en lumière les œuvres de Christophe Beauregard et les ouvrages de la maison d'édition, dont son dernier titre, *Absolus. Let's get high!*. Ce livre, fruit d'une collaboration entre l'historien de l'art Paul Ardenne et le photographe Christophe Beauregard, se fait le témoin d'une quête infinie de l'absolu.

En hommage au roman de Balzac, *La Recherche de l'absolu*, Christophe Beauregard y explore la tension entre nos corps, pris entre le désir de singularité et la tentation du conformisme, entre nos instants de jubilation et nos aspirations profondes. En un mot : une société en perpétuelle recherche d'hédonisme et de représentation. Tirée du dernier ouvrage des éditions Cinabre, cette réflexion traverse l'ensemble du catalogue de la maison, qu'il s'agisse d'une ascension en haute-montagne vers une révélation ou de la découverte d'un paysage insulaire, mystérieusement ouvert vers l'au-delà. Mais qu'est-ce que l'absolu, au fond ? Comment le définir ? Quel rôle joue-t-il dans nos vies ? Est-il synonyme de dépassement – qu'il soit physique, scientifique, politique, artistique, spirituel, écologique, ou même totalitaire ? Est-ce une quête de jouissance, de liesse, une idylle ou un nirvana à atteindre, ou bien un concept devenu obsolète ?

Trois semaines d'exposition ainsi que des rencontres inédites avec Christophe Beauregard et les auteurs des livres des éditions Cinabre exploreront ces interrogations.

Scénographie: Viviane Kajjaj et Mathieu Goulmant.

DATES !

du 6 au 13 décembre 2025



© Robert Adams

25 Galerie Zander Galerie

6 rue Jacob 75006
06 95 71 60 37
galeriezander.com

Située dans le quartier animé de Saint-Germain-des-Prés, la Galerie Zander Paris présente des expositions de photographie et d'art contemporain, d'artistes émergents et de figures reconnues. La galerie tire parti de l'échelle intime de l'espace pour offrir un cadre privilégié, propice à une relation directe avec les œuvres. L'ouverture de cet espace s'inscrit dans la continuité de leur engagement à encourager le dialogue et à mettre en avant ces médiums, au cœur de la capitale.

Robert Adams

Né en 1937, Robert Adams est une figure majeure de la photographie américaine, reconnu pour ses images sobres et silencieuses de l'Ouest des États-Unis. Travaillant principalement en noir et blanc, il documente la transformation des paysages naturels sous l'effet de l'expansion urbaine, de la déforestation et du développement commercial. Sa pratique photographique relève d'un engagement éthique et d'un regard de témoin. Adams s'est fait connaître en 1975 lors de l'exposition *New Topographics : Photographs of a Man-Altered Landscape*, où il remet en question l'idéal romantique de la nature vierge en révélant l'empreinte écologique de l'homme. Ses photographies du Colorado, de la Californie ou du Nord-Ouest américain présentent de vastes horizons, une lumière nette, une présence humaine réduite à l'essentiel. Elles cultivent un sentiment de silence, de retenue et de contemplation. Comme il l'écrivait dans *Beauty in Photography* (1981) : « Le silence est, après tout, le contexte dans lequel s'exprime le plus profondément l'appréciation de l'art : les seules évaluations qui comptent vraiment sont, en fin de compte, personnelles et intérieures ». Loin du spectaculaire, l'œuvre d'Adams invite à une prise de conscience par la quiétude : ses images incitent à regarder plus longtemps, à réfléchir à ce qui a disparu et à ce qui subsiste.

DATES !

du 14 au 29 novembre 2025



© Julie Rochereau

26 Fondation L'Accolade

Institut de France – Résidence de Recherche et de Création

Appartement Fondation L'Accolade
157 Boulevard Saint-Germain 75006
fondationlaccolade.com

VISITES SUR INSCRIPTION

La Fondation L'Accolade – Institut de France a pour vocation de soutenir, promouvoir et favoriser la création artistique. Elle accompagne des projets liés au féminin, à l'eau, à l'environnement, à la fragilité du vivant, au matrimoine, à travers des résidences de recherche et de création situées à Saint-Germain-des-Prés. La Fondation cultive des échanges avec des résidences comparables, en France et à l'étranger. Elle est à l'initiative d'expositions à Paris et en Californie, et exerce un mécénat en faveur des artistes et d'organisations associatives.

Ce qui fait trace sans faire de bruit

Commissariat: Lena Peyrard

À l'occasion de PhotoSaintGermain, la Fondation L'Accolade présente l'exposition *Ce qui fait trace sans faire de bruit* réunissant des œuvres de sa collection aux côtés de pièces d'artistes invité·e·s. Ensemble, elles proposent une réflexion sensible sur notre rapport à la mémoire, à la disparition et aux territoires que nous habitons. Les paysages, qu'ils soient urbains ou naturels, y sont envisagés comme des espaces vivants traversés de récits, de réminiscences, de discontinuités.

La photographie, au cœur du projet, se déploie ici comme une matière en transformation. Loin du spectaculaire, les œuvres présentées privilégient des démarches lentes, fragiles et parfois précaires, s'inscrivant dans une forme de décroissance esthétique face à la frénésie visuelle contemporaine. Dans ce contexte, les artistes s'attachent à rendre tangible ce qui tend à disparaître. Leurs gestes photographiques engagent un rapport physique au médium, à travers des expérimentations menées à l'échelle du corps ou du territoire. Les images naissent sur des supports sensibles, poreux, altérable et conjuguent techniques anciennes et technologies contemporaines. Elles ouvrent ainsi un champ d'exploration où se rencontrent le sensible et le temporel, le réel et la mémoire.

En écho aux réflexions d'Anna Tsing sur les formes de vie qui émergent dans les ruines du capitalocène, l'exposition esquisse une poétique de la lenteur et de la disparition. Elle invite à prêter attention aux récits en creux et suggère, peut-être, d'autres manières d'habiter le monde avec délicatesse, attention et écoute.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



39F © La Conserverie, un lieu d'archives

27 Hôtel La Louisiane

Salle Simone

60 rue de Seine 75006

01 44 32 17 17

hotel-lalouisiane.com

laconserverieunlieudarchives.fr

C'est dans un écrin de tous les chaos, libertés, bavardages insensés et pourtant précieux que l'Hôtel La Louisiane a construit son identité ; au 60 rue de Seine en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés. Depuis Rimbaud et Verlaine, les artistes, créateurs et voyageurs en quête d'étonnements s'installent le temps d'un bref séjour, d'une résidence – parmi ceux qui y ont vécu : Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Lucian Freud, Albertine Sarrazin, Syd Barret, Keith Haring, Quentin Tarantino et d'autres contemporains à qui l'Hôtel La Louisiane doit la discrétion.

La Conserverie, un lieu d'archives

Lieu dédié aux photographies de famille, ce fonds d'archives vernaculaires donne lieu à de nombreux échanges, conférences, articles scientifiques. Il est une référence tant en ce qu'il montre de la photographie amateur, qu'en ce qu'il est un outil d'étude en sociologie et ethnographie. La Conserverie sauvegarde ce panorama d'images et d'histoires éclipsé par les technologies numériques, elle fait basculer ces photographies dans la pensée contemporaine en cultivant et déployant une archive vivante.

Your wife, La Conserverie, un lieu d'archives

Commissariat: Anne Delrez

Fernanda se met en scène, se dévoile, joue, s'adresse. Elle se photographie, photographie Paris. Pose seule. Fait poser son amant, ses ami·e·s. Le support photographique est réinventé, tordu, découpé, rephotographié, investi. L'image est objet. L'objet est récit. Les possibles que proposent le médium sont entièrement au service de la déclaration d'amour, de la tension sensuelle, du don, de l'échange. Les mots sont ceux de l'absence douloureuse et d'une passion exaltée. Ces images sont embrassées de rouge à lèvres, couvertes de mots d'amour et d'attente. La photographie est chez Fernanda une peau à toucher, une bouche à embrasser, des mots à entendre et une attente si longue que le temps semble déposé sur chaque grain de ces si petits tirages.

DATES !

du 13 au 16 novembre 2025



28 Hôtel La Louisiane

3^e étage

60 rue de Seine 75006
01 44 32 17 17
hotel-lalouisiane.com

C'est dans un écrin de tous les chaos, libertés, bavardages insensés et pourtant précieux que l'Hôtel La Louisiane a construit son identité ; au 60 rue de Seine en plein cœur de Saint-Germain-des-Prés. Depuis Rimbaud et Verlaine, les artistes, créateurs et voyageurs en quête d'étonnements s'installent le temps d'un bref séjour, d'une résidence – parmi ceux qui y ont vécu : Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Juliette Gréco, Lucian Freud, Albertine Sarrazin, Syd Barret, Keith Haring, Quentin Tarantino et d'autres contemporains à qui l'Hôtel La Louisiane doit la discrétion.

Room Service N°4

Prenant pour point de départ une réflexion sur les différentes pratiques de la création photographique contemporaine d'une part, et le lieu mythique que représente l'hôtel La Louisiane d'autre part, PhotoSaintGermain propose depuis 3 ans à une sélection d'artistes d'investir une chambre d'hôtel pendant quatre jours.

En écho à l'histoire de l'hôtel La Louisiane et à ce qui s'y vit, la thématique de l'exposition de cette année propose d'explorer le *jetlag*, ou le décalage – physique, mental, culturel – comme espace de création.

Les artistes ont été sélectionnés suite à un appel à projet.

- Mazaccio & Drowilal,
- Nina Medioni,
- Sakiko Nomura,
- Ian Cheibub,
- Mathis Benestebe,
- Claire Cocano,
- Patricia Morosan en collaboration avec Bianca Oana,
- Oliver Sieber & Katja Stuke,
- Adrienne Surprenant

DATES !

du 6 au 30 novembre 2025



© Philippe Ramette, *Allégorie de la création*, 2022. Courtesy galerie Xippas

29 Samuel Gassmann

2 rue Dupin 75006
01 75 57 33 16

L'association "Collection Rue du Regard" est heureuse de présenter sa toute première exposition. Fondée par Miriam et Samuel Gassmann, l'association a pour ambition de rendre hommage à la figure d'un père, Pierre Gassmann, photographe, commissaire d'exposition, tireur au quotidien, fondateur du laboratoire Picto, et qui a su tisser des liens étroits et complices avec les plus grands photographes du vingtième siècle.

Collection Rue du Regard, INVITÉ #1, Philippe Ramette

Ce premier rendez-vous inaugure la série INVITÉ #1, en faisant librement dialoguer des pièces de la Collection Rue du Regard avec le travail d'un artiste contemporain, pour le plaisir de motiver des rencontres qui auraient enfin joyeusement lieu.

INVITÉ #1 met ainsi à l'honneur une oeuvre photographique de l'artiste Philippe Ramette - *Allégorie de la création* (2022) - et des dessins inédits qu'il a imaginé en écho à un certain sens de l'absurde propre au grand ami de Pierre Gassmann, le photographe Henri Cartier-Bresson, qui aimait dédicacer les photos et annoter les livres qu'il destinait à ses proches de petits mots griffonnés aussi farceurs qu'inattendus.

Ces deux corpus où la main du photographe prend le relais, en une manière de clin d'oeil, sont ici réunis pour célébrer un esprit de facétie éclairée, un goût pour le pas de côté, le jeu, le décadre, l'humour et l'idiotie, comme autant de postures saines et revigorantes, qui tenaient une place centrale dans la vie de Pierre Gassmann et qui innervent les créations de Philippe Ramette. L'association Collection Rue du Regard a pour souhait de partager l'énergie d'un homme, Pierre Gassmann, sa manière de voir et de vivre la photographie, de mettre en lumière la relation du tireur avec son photographe, montrant l'importance d'un échange inventif et audacieux à chaque étape d'apparition d'une image.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Rebekka Deubner, Felix en Sicile, 2022

30 Shmorévaz

8 rue Peronnet 75007
06 34 15 21 38
[@shmorevaz](#)

Shmorévaz est un espace d'art indépendant, situé dans une ancienne boutique de chaussures à Paris. Les affects, les archives, les imaginaires érotiques et politiques sont au cœur de sa programmation, au travers de projets éditoriaux et artistiques principalement issus des cultures féministes, queer et DIY. En parallèle des expositions, l'espace accueille aussi des lectures et des résidences de recherche. En septembre 2024, Shmorévaz lance sa branche éditoriale: Shmooks (Shmorévaz books). L'association participe ponctuellement à des événements extérieurs tels que la Paris Ass Book Fair (2023-24), le Salon d'Été (2023), Systema (2024) ou Hauser & Wirth invite(s) (2025).

saisons thermiques, Rebekka Deubner

Depuis 2021, la photographe Rebekka Deubner rencontre, suit et documente des utilisateur·ices de la contraception thermique, dite «testiculaire». Venant interroger l'intimité, les masculinités, la répartition genrée de la charge mentale ou encore la parentalité, cette pratique s'inscrit dans un mouvement présent en France depuis les années 1980. Celui-ci se réapproprie concrètement des questions de santé publique – encore marginalisées et non prises en charge – à l'échelle individuelle ou à celle du couple.

saisons thermiques regarde la contraception thermique comme un point d'entrée pour repenser nos modèles de relations et de représentations. S'y déploient une variété de contextes, de rencontres et de typologies d'images, allant d'une performance de l'artiste-chorégraphe Pau Simon aux permanences du collectif 13ticles au planning familial de Marseille ou à la fabrication d'outils contraceptifs DIY.

Rebekka Deubner alterne ainsi entre scènes de vie collective, d'intimité amoureuse, portraits d'hommes qui se contraceptent, ses *saisons thermiques* réaffirmant le corps comme espace d'expression politique, d'action militante individuelle et collectif.

DATES !

du 13 novembre 2025
au 17 janvier 2026



© Arhant Shrestha

31 7L

7 rue de Lille 75007
01 42 92 03 58
librairie7l.com

La Librairie 7L a été fondée en 1999 par Karl Lagerfeld à Paris et acquise en 2021 par la Maison CHANEL. 7L célèbre l'amour inconditionnel de son fondateur pour le livre et la photographie. L'espace de 700 m² réunit trois activités : une librairie consacrée aux nouveautés dans le domaine des arts visuels, une programmation culturelle Correspondances, dédiée à la création contemporaine et présentée au sein de l'ancien studio photo de Karl Lagerfeld, ainsi que les éditions 7L. Les éditions 7L ont lancé avec l'Atelier EXB et la villa Noailles la collection Grand Prix du Jury de la Photographie 7L, proposant une réflexion autour de la photographie contemporaine et regroupant les travaux des lauréats du Festival international de mode, de photographie et d'accessoires – Hyères de la villa Noailles ainsi que des textes multipliant les points de vue sur la série présentée par le lauréat.

Loose Fist, Arhant Shrestha

La série *Loose Fist* d'Arhant Shrestha est le témoignage visuel d'une peur post-traumatique des hommes. Créées comme un exercice de confrontation et de résolution, ses images lui permettent de partager l'évolution de sa relation personnelle à la masculinité à Katmandou.

«Lorsque je regarde les hommes dans mes photographies, je vois en eux les visages et les corps des hommes qui m'ont blessé, et je commence à me voir moi-même dans leurs visages et leurs corps.»

Arhant Shrestha

L'installation accompagne la sortie du livre éponyme aux éditions Atelier EXB dont la signature est prévue le 13/11 à la librairie 7L.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Anaïs Martane, Pékin, bar River – un concert, 2003

32 Slithèque

3 rue Victor Considérant 75014

Fondée en 2024, Slithèque est une librairie & un espace pour la culture asiatique émergente, proche de la Fondation Cartier, de l'Institut Giacometti et du Cimetière Montparnasse. Expositions des jeunes artistes asiatiques, projections des films indépendants, rencontres littéraires, éditions, cafés de haute qualité, et modes de vie novateurs constituent le fond de cet espace atypique. Slithèque cherche à briser les barrières géographiques et temporelles, et à être le pionnier dans l'introduction en France de projets culturels avant-gardistes d'Asie, et plus particulièrement de Chine.

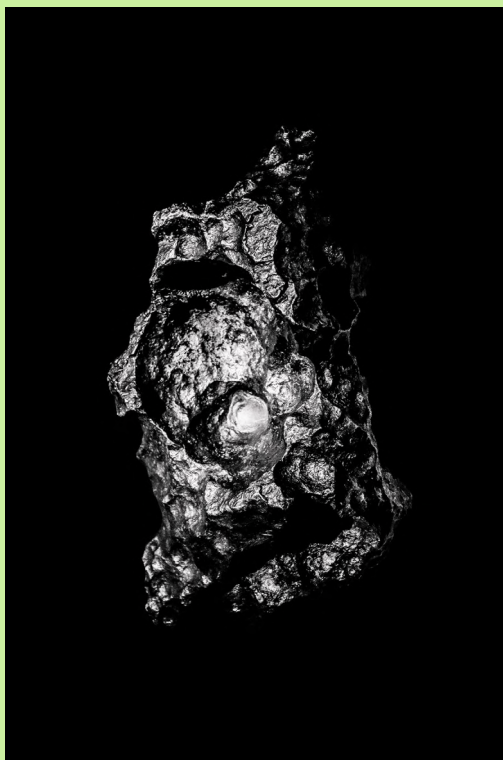
Nous étions jeunes à Pékin, Anaïs Martane

À travers ses images d'allure quasi cinématographique, transparait le regard d'une étrangère, curieux et candide. D'un geste à la fois proche et distancié, Anaïs Martane a photographié le «River Bar», un petit bar de Pékin dans le début des années 2000, un lieu devenu mythique aujourd'hui qui a vu naître les figures majeures de la musique indépendante chinoise.

C'est alors qu'elle a rencontré une génération d'artistes parmi les plus libres, habitée par une douce solitude de leur temps : le groupe Wild Children, Zhang Weiwei, Guo Long, Xiao He, Wan Xiaoli, Zhao Yiran... Son objectif a suivi leurs vies, leurs élans créateurs, laissant sur la pellicule les empreintes de leur jeunesse et le reflet de la silhouette des années post-millénaire. Autrefois chanteurs de bar, devenus aujourd'hui figures de premier plan de la scène musicale contemporaine chinoise.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Sandrine Elberg

33 Librairie Alain Brieux

48 rue Jacob 75006
01 42 60 21 98
alainbrieux.com

La Librairie Alain Brieux propose des livres anciens de sciences et de médecine, des gravures et des objets de collection scientifiques et médicaux, ainsi que toute documentation actuelle sur leur histoire.

Fragments célestes, Sandrine Elberg

Fragments célestes est une exposition qui met en dialogue des photographies de météorites et des sculptures en céramique. À travers ces formes minérales, venues du ciel ou façonnées par la main, cette exposition interroge la matière, la mémoire et notre rapport aux sciences.

Artiste chercheur, Sandrine Elberg expérimente, réajuste, combine des procédés photographiques pour façonner un espace-temps imaginaire qui interpelle autant qu'il apaise. Photographiées au plus près, les météorites, issues de différentes collections, révèlent leurs beautés et leurs cicatrices invisibles.

Ces *Fragments célestes*, tombés sur Terre après un long voyage tumultueux dans l'espace, deviennent les témoins silencieux de notre histoire et origine. Face à elles, les céramiques évoquent d'autres fragments plus organiques, terrestres voir imaginaires. Elles s'inscrivent dans un geste simple et ancestral, celui de la transformation de la terre par le feu.

Dans cette tension entre deux types de perceptions (photographies et sculptures) ; de matières, l'une extra-terrestre et l'autre façonnée par l'homme, Sandrine Elberg propose une méditation sur ce qui nous relie à l'univers, au vide et notre origine sur Terre.

À cette occasion, une monographie *Sandrine Elberg. Constellations.* est éditée par les éditions Lord Byron.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Mihai Șovăială

34 delpire & co

13 rue de l'Abbaye 75006
01 42 03 21 83
delpireandco.com

Situé au 13, rue de l'Abbaye à Saint-Germain-des-Prés, à la fois maison d'édition, librairie, galerie, lieu de vie et de rencontres, delpire & co œuvre à la naissance de projets photographiques exigeants, d'écritures photographiques singulières, de rencontres entre le texte et l'image, de recherches curatoriales, de découvertes de nouveaux talents comme de travaux oubliés, de points de vue politiques et d'expressions sensibles.

Bucharest/Palimpsest, Mihai Șovăială

Commissariat: Sonia Voss & Théophile Calot

delpire & co présente, BUCHAREST/PALIMPSEST, première exposition personnelle en France de l'artiste roumain Mihai Șovăială. Depuis quelques années, Șovăială explore les strates de la capitale de son pays. Avec son centre historique et ses spécimens d'architecture Art Nouveau et moderne rasés par Ceaușescu dans les années 1980, ses immeubles socialistes érigés en leur place, ses façades aujourd'hui dégradées et doublées de polystyrène par ses habitants, Bucarest laisse plus que jamais entrevoir les cycles de son histoire. Son état d'inachèvement reflète une indétermination urbaine autant que politique. L'intérêt de l'artiste pour les processus de transformation et de recouvrement l'a poursuivi à Zurich, où il s'est installé en 2020. Loin d'une ville pittoresque, celle-ci prend sous son objectif des airs de chantier géant, dont les bâches dissimulent autant qu'elles ne révèlent son inconscient. Jouant avec l'idée d'un feuilletage du sens, Șovăială augmente sa photographie par l'impression sur divers matériaux – bâche, pierres lithographiques –, pense ses accrochages comme autant de façons d'investir l'espace et déploie ses projets au mur comme sur la page, à travers une pratique continue de l'autoédition.

Ces préoccupations rejoignent celles d'Anton Roland Laub, qui a conçu avec *Mobile Churches*, *Last Christmas (of Ceaușescu)* et *Mineriada* une trilogie à la fois mélancolique et sarcastique, pointant trois chapitres de l'histoire communiste et post-communiste roumaine. La part archivistique de ces séries est ici spécifiquement mise en avant pour le meuble à tiroirs de delpire & co.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Maurice Schobinger, Balmhorn

35 Librairie des Alpes

6 rue de Seine 75006
01 43 26 90 11
librairiedesalpes.com

Livres rares, topo-guides introuvables, cartes anciennes, gravures originales, objets de curiosité, tirages vintage ou contemporains... la Librairie des Alpes est depuis 1933 le camp de base des amoureux de la montagne.

Sommets ou le bout du monde, Maurice Schobinger

Né à Vevey en 1960 et diplômé de l'Ecole de Photographie de Vevey en 1984, Maurice Schobinger a réalisé un travail important dans la création d'archives photographiques sur les paysages suisse.

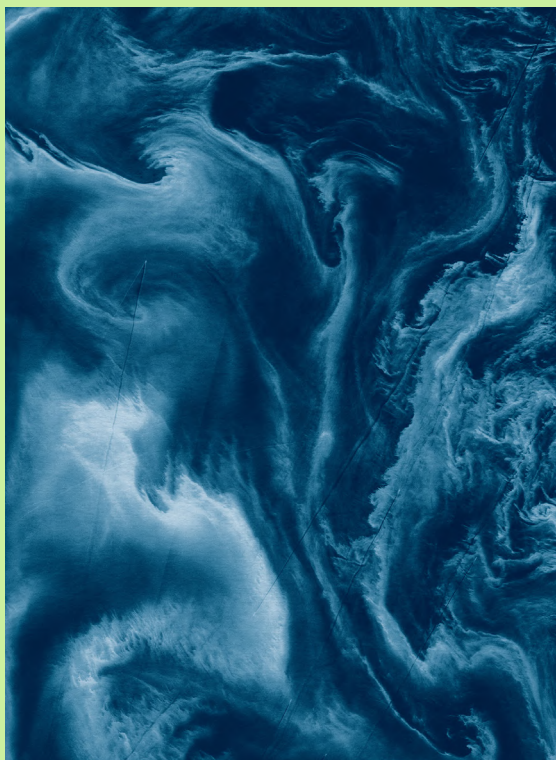
En 1999, il débute le suivi photographique du tunnel de base du Gothard - le plus long tunnel du monde (57 km).

En 2004, il est le photographe officiel pour la construction du premier metro suisse m2 à Lausanne. Parallèlement, il travaille pour des entreprises de construction dans le bâtiment et le génie civil.

Entre 2008 et 2010, Maurice Schobinger a réalisé cinq voyages à Volgograd desquels il a ramené un témoignage photographique poignant de cette ville martyr. A été publié en 2010, aux Editions noir sur Blanc, l'ouvrage *Stalingrad Volgograd* enrichi par la traduction intégrale du journal de Serafima Fedorovna Voronina, tenu entre le 10 septembre et le 25 octobre 1942. C'est la voix d'une maîtresse d'école, simple civile prise au piège de la guerre. Une voix qui finira étouffée sous les bombardements. L'ensemble forme un subtil mélange entre hommage, mémoire et renaissance d'une ville.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



Baltic Algal Bloom D1, modified Copernicus Sentinel data (2019) processed by ESA, 2021,
© Małgorzata Stankiewicz, Courtesy BLOW UP PRESS

36 Librairie Polonaise

123 boulevard Saint-Germain 75006

01 43 26 04 42

facebook.com/librairie.polonaise/

La Librairie Polonaise de Paris est au cœur du Quartier Latin, carrefour des arts et des lettres. Pousser la porte, c'est déjà commencer un voyage en Pologne. Ses rayons proposent une incroyable variété de livres en français et en polonais sur tous les sujets. Une multitude d'objets artisanaux contribue à entretenir l'ambiance unique de cette librairie qui accueille les lecteurs depuis 1925.

Carte blanche aux éditions BLOW UP PRESS

À l'occasion de PhotoSaintGermain 2025, la maison d'édition indépendante BLOW UP PRESS (Varsovie) investit le premier étage de la Librairie Polonaise avec une présentation, mêlant exposition photographique et pop-up de livres d'art.

Au cœur de cette proposition : *viridescent*, *afire*, nouveau projet de Małgorzata Stankiewicz, consacré au déclin écologique de la mer Baltique. L'artiste y explore le phénomène d'hypoxie marine à travers un langage visuel profondément poétique. Pour la première fois, elle travaille à partir d'archives satellitaires de la NASA et de l'ESA, qu'elle transforme en cyanotypes faits main. Ces images, à l'allure éthérée, dévoilent en réalité des zones mortes privées d'oxygène dans une exploration qui conjugue science, mythologie, écologie, et spiritualité. L'exposition accompagne la sortie du livre *viridescent*, *afire*, publié par BLOW UP PRESS : un ouvrage de 178 pages, imprimé sur le papier écologique Alga Carta de Favini, fabriqué à base d'algues marines recyclées. Véritable prolongement matériel et symbolique de l'œuvre, il propose une immersion lente et réfléchie dans une réalité en mutation.

En parallèle, BLOW UP PRESS présentera une sélection de ses titres les plus emblématiques et audacieux, signés par des artistes polonais et internationaux tels que Michael Ackerman, Weronika Gęsicka, Lorenzo Castore, Hubert Humka, Tomasz Tomaszewski, et d'autres. Chaque livre présenté reflète l'engagement de l'éditeur pour une narration qui interpelle, provoque et qui perdure — alliant un langage visuel audacieux à un design soigné. Du 14 au 16 novembre, des rencontres informelles et séances de signature auront lieu à la Librairie Polonaise, permettant au public de découvrir l'univers singulier de cette maison d'édition fondée en 2017, reconnue pour son approche artisanale, expérimentale et engagée du livre photographique.

DATES !

du 6 au 29 novembre 2025



© Jamel Shabazz

37 Galerie Bene Taschen × TASCHEN

2 rue de Buci 75006
taschen.com

Situé rue de Buci, au cœur de Saint-Germain-des-Prés, TASCHEN Paris fut la première boutique de la maison d'édition. Autrefois haut lieu de la vie littéraire parisienne, l'ouverture de la boutique a contribué à honorer la longue histoire intellectuelle du quartier, berceau de la scène éditoriale parisienne. Conçu par Philippe Starck, l'espace a accueilli certains des événements les plus prisés de TASCHEN, notamment des dédicaces avec Peter Lindbergh, Ellen von Unwerth, Sebastião Salgado, Peter Beard, Bettina Rheims et Renzo Piano.

Jamel Shabazz

Le célèbre photographe Jamel Shabazz est né en 1960 et a grandi à Brooklyn, à New York. Dès l'âge de quinze ans, il a pris son premier appareil photo et a entamé son parcours photographique. Depuis le début des années 1980, Shabazz capture l'énergie de la vie urbaine à New York, réalisant des images emblématiques de la communauté, de la joie et du style.

Le travail de Jamel Shabazz fait à la fois office de journal visuel personnel et de document historique, immortalisant le potentiel joyeux et contagieux de la jeunesse artistique et des communautés diverses. Ses images incarnent l'esprit de l'époque à New York, illustrant une période charnière de la musique, de la mode et de l'art dans cette métropole vibrante. Ses portraits d'individus, de duos et de groupes mettent en valeur la mode de l'époque.

Tout en capturant un large éventail de conditions sociales, Shabazz a fait des rues de New York et du métro le décor de nombreuses photographies emblématiques. City Metro de Jamel Shabazz offre une représentation vivante et éclectique du métro new-yorkais, un microcosme de la ville elle-même. Le travail de Shabazz se caractérise par un fort sens de la communauté et un profond respect pour ses sujets, représentant le métro non seulement comme un moyen de transport, mais aussi comme un espace vital où se croisent des New-Yorkais de tous horizons. Jamel Shabazz propose ainsi des commentaires éclairés sur la vie urbaine et explore l'expérience collective au sens large.

Événements

Pour la première fois CRAVAN, maison de cocktails située au 165 boulevard Saint-Germain et PhotoSaintGermain s'associent avec *A women's Art association* pour inaugurer une série de talks *Elles font l'art*.

CRAVAN

CRAVAN est une maison de cocktails de 4 étages où l'expertise du cocktail coexiste avec la littérature, le cinéma et la cuisine. Cette adresse parisienne d'exception constitue un lieu protéiforme et cultivé où se mélangent les courants et les références.

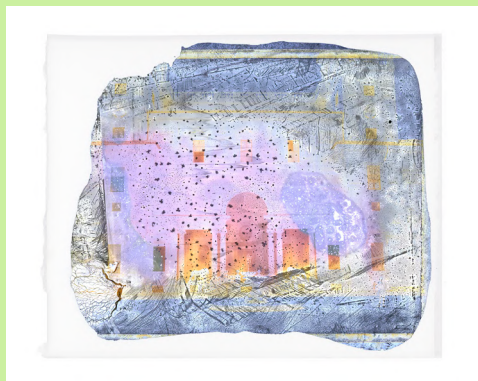
PhotoSaintGermain × A women's Art Association

Elles font l'art est une série de discussions mensuelles conçue par Catherine Geyshen et Victoria Le Boloc'h-Salama et portée par *A Women's Art Association*. Chaque rencontre *Elles font l'art* propose un espace d'échanges, de transmission et de rencontres, mettant en lumière des parcours inspirants dans le monde de l'art. Autour de thématiques fortes et actuelles, ce cycle valorise la solidarité entre les générations et la diversité des voix.

PhotoSaintGermain × Rubis Mécénat

Dans la continuité de la collaboration avec Rubis Mécénat et son programme de mentorat social et artistique Of Soul and Joy, PhotoSaintGermain propose cette année une table ronde autour de la photographie sud-africaine (en résonance avec l'exposition *What's the Word? Johannesburg!* à la Fondation A à Bruxelles jusqu'au 21 décembre) avec le photographe Jabulani Dhlamini et la commissaire indépendante Valérie Fougéirol le 8 novembre à 19h.

Événements



© Léonard Bourgois Beaulieu, *Rome*

PhotoSaintGermain × a ppr oc he

Perspectives croisées

Portés par une sensibilité commune et des choix artistiques souvent convergents, PhotoSaintGermain et a ppr oc he ont, au fil des années, présenté de nombreux artistes en commun. Cette année, le festival PhotoSaintGermain et le salon a ppr oc he ont choisi de renforcer leurs liens à travers une collaboration inédite : « *Perspective croisée* ». Pour cette édition, a ppr oc he soutient l'exposition de Sixtine de Thé, présentée dans le cadre de PhotoSaintGermain. En écho, PhotoSaintGermain accompagne le solo show de Léonard Bourgois Beaulieu au sein du salon a ppr oc he.

Un dialogue fertile entre deux événements phares de la photographie à Paris, une nouvelle dynamique qui reflète leur engagement commun envers la scène artistique contemporaine.

Léonard Bourgois Beaulieu est un artiste plasticien dont le travail explore les identités plurielles à travers une approche photographique expérimentale. Il s'attache aux corps, aux visages, au passage du temps, à la mémoire et à la nature, en développant une oeuvre où l'image devient matière. En mêlant procédés argentiques altérés, manipulations d'appareils numériques et interventions sur les supports, il fait émerger des formes picturales instables, où transformations volontaires et imprévus se conjuguent. Avec la lychenotypie, un procédé qu'il a mis au point, ce sont des micro-organismes et des formations minérales qui opèrent directement sur la surface sensible, façonnant l'image en profondeur. Ce rapport physique et organique à l'image souligne la fluidité des identités qu'il représente, et met en tension la notion même de représentation.

Salon a ppr oc he — 9e édition
du 13 au 16 novembre 2025
Le Molière — 40 rue de Richelieu Paris I
Entrée gratuite sur réservation

www.approche.paris

Partenaires

PhotoSaintGermain remercie ses partenaires

Partenaires institutionnels



Partenaires production



Partenaires presse



Contacts

Aurélia Marcadier

directrice

+33 6 13 30 02 84

aureliamarcadier@photosaintgermain.com

Coline Plançon

coordination

+33 6 81 67 22 93

colineplancon@photosaintgermain.com

Laura Martin

assistante & photographe

+33 6 77 73 02 98

lauramartin@photosaintgermain.com

Presse

Noalig Tanguy

Flora Rosset

Céleste Dorbes

Agence Dezarts

agence@dezarts.fr

+33 6 70 56 63 24

+33 6 41 29 54 53

+33 7 78 34 35 48

PhotoSaintGermain fait partie du réseau LUX,
réseau professionnel national composé de 31 festivals
et foires de photographie

L U X

photosaintgermain.com

[instagram.com/photosaintgermain](https://www.instagram.com/photosaintgermain)

[facebook.com/photosaintgermain](https://www.facebook.com/photosaintgermain)

[#photosaintgermain](https://www.instagram.com/photosaintgermain)